

## News

# "Les antennes relais de téléphonie mobile ont provoqué 27 décès" disent les riverains

10 novembre 2006

Les antennes relais de téléphonie mobile ont provoqué 27 décès et maladies chez les gens vivant à proximité, disent hier les riverains, terrifiés.

Ils croient que le site d'antennes relais de 26 mètres de haut émet des micro-ondes potentiellement létales qui sont responsables d'un agrégat de cas de cancers sur les 13 dernières années, parmi lesquels quelques-uns se sont révélés être fatals. Toutes les familles vivant dans trois rues dépensent des centaines de Livres Sterling pour essayer de se protéger contre ce qu'ils pensent être des rayonnements tueurs.

Ils recouvrent leurs combles et leurs murs de minces feuilles métalliques, installant des rideaux de métal et des fenêtres spéciales.

Le site des antennes relais propriété du géant de la téléphonie mobile Orange - a été érigé sur la colline de Shooters à Stoke-on-Trent, Staffs, en 1993.

Depuis lors il y a eu 7 décès et 20 maladies, dont les résidents locaux affirment qu'ils sont liés à la structure qui domine l'horizon.

Quatre personnes, incluant les voisins Elsie Jones, Yvonne Greensmith et Freda Oakes, sont décédés d'hémorragies cérébrales, toutes en l'espace de 3 ans.

Trois autres riverains ont succombé à un cancer, parmi lesquels John Cornes et John Butler, qui sont décédés d'une tumeur cérébrale.

Quatre cas non fatals de cancer ont été rapportés, ainsi que trois personnes souffrant de tachycardie, cinq qui ont des maux de tête constants et des insomnies, et six qui ont une pression artérielle élevée.

Deux se sont aussi plaints du fait que leur épilepsie s'est aggravée de façon significative durant les 10 dernières années. Les trois rues les plus affectées sont Cherrywood Grove, Sandon Road et Milward Grove, qui sont tout justes à quelques mètres du site des antennes relais.

Le conseil municipal de la ville de Stoke-on-Trent a commandité des tests d'expertise l'année dernière pour découvrir si quelque chose aurait un effet négatif sur la santé humaine mais ils n'ont rien trouvé.

Orange insiste sur le fait que les antennes relais -qui reçoivent et émettent des signaux d'autres mâts- sont sûres, mais il y a maintenant un nombre croissant d'appels réclamant leur démantèlement.

Une mère de deux enfants, Karen Owens, âgée de 40 ans, qui habite à environ 100 mètres des antennes relais de Milward Grose, a subi une double mastectomie mardi après avoir contracté un cancer.

Elle a découvert qu'elle avait un cancer du sein en mai dernier et est maintenant terrifiée à l'idée qu'il puisse Karen dit :



Les familles résidentes dans ces trois rues dépensent des centaines de livres pour essayer de se protéger contre ce qu'elles pensent être des rayonnements tueurs.

 DAILYMAIL

*"depuis que j'ai été diagnostiquée, j'ai toujours été convaincue que c'était lié aux antennes relais. J'avais déjà subi une première intervention chirurgicale et de la chimiothérapie, mais depuis j'ai décidé l'ablation des deux seins, parce que j'avais peur que cela récidive. L'opération s'est déroulée comme prévu. Je ne me sens pas dans mon assiette, mais tout s'est déroulé comme convenablement. Il n'y a pas d'antécédent de cancer du sein dans ma famille, et statistiquement, je suis très jeune pour être atteinte".*

Chris Cornes a perdu son mari John d'un cancer il y a quatre ans, et maintenant utilise une cinquantaine de rouleaux de feuille métallique pour couvrir ses combles et l'armoire du lit.

Un appareil de mesure a montré un côté de sa maison qui reçoit bien plus de micro-ondes que les autres.

Jean Hopkins, qui habite à quelques mètres du mât, souffrait de maux de tête jusqu'à avoir dépensé 1 000 livres sterling en moyens de protections de précautions.

Elle dit : *"je ne suis pas hypochondriaque et je ne me monte pas la tête. Les riverains ne devraient pas avoir à vivre ainsi. Cela détruit votre qualité de vie. "*

Alfred Oakes, 81 ans, vit à Sandon Road depuis 51 ans. Il croit que les antennes relais, qui sont directement à l'opposé de sa maison, pourraient être responsable de son cancer de la peau.

Il dit : *"J'utilise un téléphone portable, mais c'est mon choix. Les gens qui achètent une maison et puis un site d'antennes relais est érigé n'ont pas le choix".*

le conseil municipal de Stoke-on-Trent City dit que les recherches sur les antennes relais sont opérationnelles selon un protocole national.

Mais les opposants disent que le rapport du conseil s'intéresse sur les éventuels effets thermiques des micro-ondes, pas à leur capacité à causer des problèmes biologiques, en particulier dans le cerveau.

Le docteur Gérald Hyland, de l'université de Warwick, déclarait que ses recherches révélèrent "pratiquement une forte corrélation" entre les problèmes sanitaires et là où les chiffres des irradiations des micro-ondes sont les plus forts.

Les irradiations émises par le téléphone mobile digital opèrent sur une fréquence identique à l'activité électrique du cerveau - et peut provoquer des affaiblissements, des maux de tête et des maladies plus graves.

Orange insiste sur le fait que les antennes relais ne causent aucun effet négatif sur les riverains. Sue Hammett, officier de liaison de l'opérateur d'Orange dit : *" les dernières recommandations de l'OMS disent qu'il n'y avait pas d'effets sanitaires à long terme ou à court terme provenant de ces radiofréquences à basses ou hautes fréquences, et que cela commençait en mai." "Nous apprécions le fait que ce soit une issue censée, mais nous croyons que les stations de bases de nos téléphones mobiles sont sûres. "*